

Revue des Marchés

Montréal, 23 janvier 1896.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS ÉTRANGERS

Mark Lane Express, dans sa revue hebdomadaire de lundi dernier, dit :

“ Blés anglais fermes ; blés étrangers en baisse de 3d. Le blé de Californie a été coté 27s 3d, l'Orégon. 26s 9d. Le maïs américain a été payé 3d. de plus ; l'avoine, les pois et l'orge ont été soutenus, tandis que les haricots ont été négligés. Aujourd'hui, les blés anglais sont tenus à une hausse de 6d ; les blés étrangers ont haussé de 6d, les farines de 3d, le seigle de 6d. L'orge est ferme, l'avoine, les pois et les haricots sont ternes.”

Les dernières dépêches reçues par le câble de la chambre de commerce cotent le marché des chargements comme suit :

“ Londres, blé à la côte, sans affaires ; do en route, tranquille pour le blanc et facile pour le roux. Maïs à la côte, sans affaires ; en route, soutenu.—Liverpool. Blé disponible, soutenu, do à livrer, soutenu. Maïs disponible, tranquille ; do à livrer facile. Farines de Minneapolis *first bakers* 17s 6d. Marchés français de province, tranquilles. Paris. Blé sur janvier, 18 fr. 35 ; sur février, 18 fr. 45. Farines sur janvier, 40 fr. 25 ; sur février, 40 fr. 30.”

Le *Marché Français* dit :

“ Encore humide et doux pendant la première moitié de cette semaine, le temps est devenu plus frais et s'est mis enfin au sec pendant ces derniers jours ; la situation agricole reste satisfaisante dans l'ensemble, toutefois la culture attend impatiemment quelques petites gelées et surtout de la neige.

“ En ce qui concerne les affaires, la semaine n'a pas montré plus d'animation que la précédente ; les apports de la culture ont été peu importants et la demande également très calme sur la plupart de nos marchés de l'intérieur.

“ A Paris, la Bourse de commerce est

restée fermée mercredi et jeudi à l'occasion des fêtes du nouvel an et les réunions ont été sans intérêt. De même le marché libre, qui avait été avancé d'un jour, n'avait amené à Paris qu'un très faible contingent de cultivateurs, de meuniers ou de commerçants ; les affaires ont en conséquence été presque nulles ; c'est ce qui se produit d'ailleurs chaque année à pareille époque.

“ Le marché des farines douze marques, a été fort calme ; il n'y a, du reste, eu que quatre séances pendant la semaine et aucune n'a donné lieu à des affaires un peu importantes. Le rapproché est particulièrement lourd, en raison surtout de l'augmentation du stock de place, qui, de 40,600 sacs au 30 novembre, atteignait 54,600 sacs à la fin de décembre ; les acheteurs sont des plus réservés.”

On écrit de Paris, au *Sémaphore* de Marseille, à la date du 8 janvier :

Le temps, depuis le début de l'année, est très favorable. Les nuits sont froides. La végétation est arrêtée et on ne va plus entendre parler de mulots et autres parasites. Dans toute la France les nouvelles sont excellentes ; il n'en est pas de même des affaires. Elles sont au plus grand calme en meunerie, et malgré que nous soyons au meilleur mois de la consommation, la vente des farines est on ne peut plus laborieuse. En outre, le projet de loi sur le cadenas n'est pas sans inquiéter la meunerie de nos ports. Les quantités en mer n'ont pas la même importance qu'à l'habitude en pareille époque. Les bonnes récoltes du Continent amèneront moins de besoins et en Amérique la spéculation retient les stocks. Enfin, d'après Beerbohm, la situation du blé serait, au 4 janvier, en comprenant la quantité en mer sur le Continent ainsi que les stocks invisibles, mais seulement aux Etats-Unis, de 14,424,000, contre 14,420,000 au 28 décembre 1895.

“ Les nouvelles de République Argentine restent contradictoires. Les pluies ont fait naître des appréhensions, qui seront sans doute exagérées. On l'a bien vu chez nous cette campagne. En somme, pour le moment, la situation est incertaine. Le temps et la politique

vont jouer de grands rôles. A notre marché d'aujourd'hui, il n'y a pas de variation sensible. Les prix, d'ailleurs, depuis des semaines sont inchangés en province comme à Paris. Le stock au marché de Paris n'avait pas diminué d'un sac en décembre. Il reste de 82 000 sacs. On paie les roux, de 18 à 18.75 ; les blancs, 19 à 19.25, les 100 kil. nets, dans les gares d'arrivée à Paris. Les blés étrangers valent de 21 à 22 francs, délivrés dans nos ports.”

D'après Beerbohm, la récolte de la République Argentine sera inférieure à ce qu'on attendait par suite de pluies excessives et continues.

Le Royaume-Uni a importé de France, en décembre, 61,224 sacs de farine, ce qui fait 450,396 sacs pour l'année. D'un autre côté, les ports américains de l'Atlantique ont exporté en Angleterre 5,111,000 sacs, contre 6,151,000 sacs l'année précédente.

Le déficit de la récolte totale d'Australie est confirmé. Il a été pris du fret en Californie pour 1,200,000 minots de blé pour la Nouvelle Galle du Sud, Australie.

Aux Etats-Unis, voici le résumé de la situation de la récolte sur pied du blé d'hiver, que donne le *Modern Miller*. “ L'humidité a été légère et restreinte au littoral du golfe et au nord-ouest. La température, sur toute la région du blé d'hiver du sud et de l'ouest a été modérée et il n'y a pas eu de dommage par la gelée. Dans les Etats du centre, a souffert des alternatives de gelée et de dégel.”

Bradstreet's, rapporte une diminution, la semaine dernière, de la “ visible supply ” aux Etats-Unis et au Canada, de 1,957,000 minots sur la semaine précédente, et de 17,598,000 minots sur la semaine correspondante de l'année dernière. D'après la même autorité, il y aurait diminution de 880,000 minots dans le stock en route pour l'Europe ; le total du blé en vue, serait en diminution de 1,837,000 minots sur la semaine précédente et de 27,358,000 minots sur la semaine correspondante de l'année dernière.

Cette situation statistique, ainsi que le ton ferme des marchés européens,

L'OPINION EST UNANIME

QUANT A LA MEILLEURE MARQUE

DES..... AVOINES ROULÉES

Nous en avons la preuve forcément dans
les meilleures Epiceries de l'Ontario.....

CONNAISSEZ-VOUS LE NOM DU FABRICANT ?

THE TILLSON COMPANY, LTD

TILSONBURG, ONT.